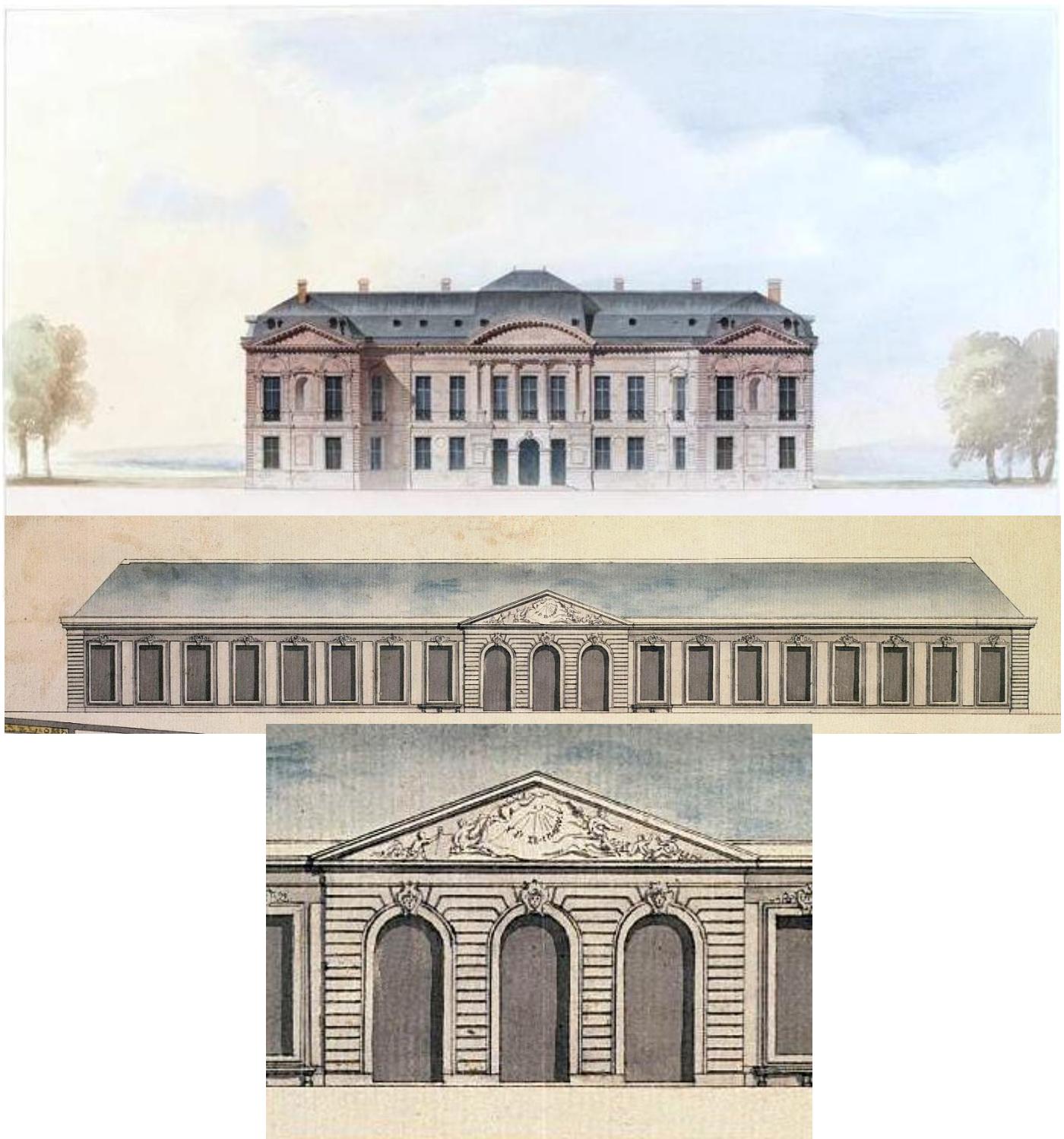
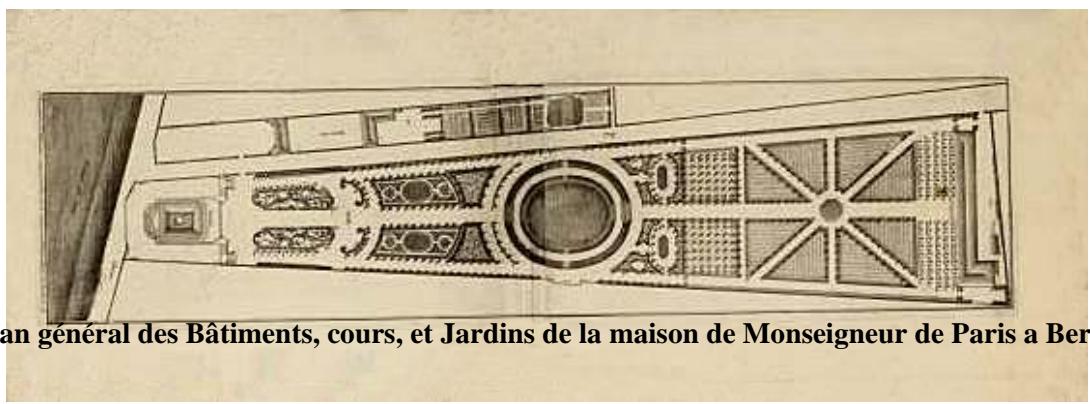


# L'Orangerie de la maison d'Henri Charles Malon de Bercy

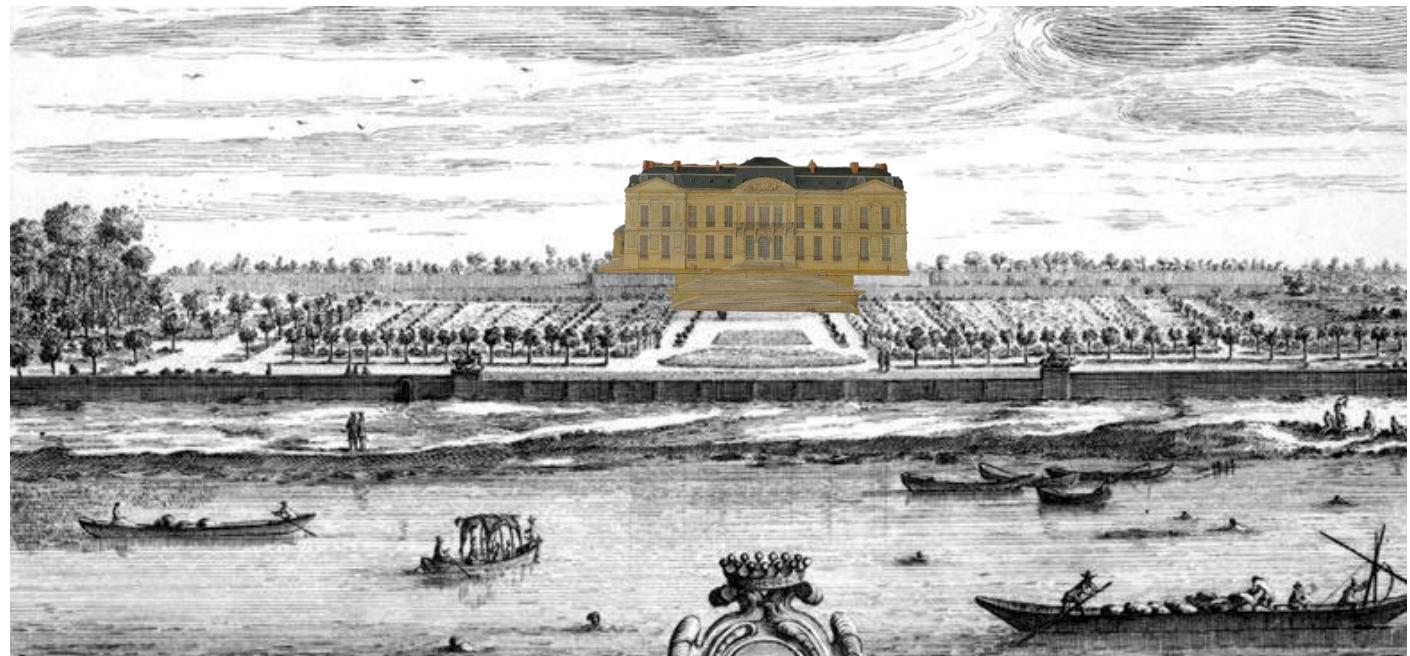


Un cadran solaire déclinant de l'après-midi, remplit le centre du fronton.





Par Pierre-Denis Martin, vers 1725-1730



LE CHATEAU DE BERCY au dessus de Paris.  
A M<sup>re</sup> Charles Henry de Malon  
Charenton, les Carrières et autres lieux.



Veu de l'autre côté de la Seine, & présente  
chevalier seigneur de Bercy, Conflans,  
con<sup>te</sup> d'Etat, Intendant des Finances.

Par son très humb<sup>le</sup> et très ob<sup>lig</sup> serviteur Guerou

En 1658, le chevalier, seigneur de Bercy, Conflans, Charenton conseiller au Grand Conseil Henri Charles Malon de Bercy (†1676), commande à l'architecte François Le Vau (1613-1676) la réalisation du nouveau château de Bercy à l'emplacement de l'ancien manoir. Au décès du père d'Anne Louis Jules Malon de Bercy (1643-1706), maître des requêtes poursuit les travaux des bâtiments ouest, agencer une spacieuse

cour côté Nord et fait aménager l'immense parc devant la façade sud. Le petit fils du seigneur de Bercy, l'intendant des finances, puis conseiller d'État, Charles Henri Malon de Bercy (1678-1742), poursuit l'édification de l'œuvre familiale en créant les décors et l'ordonnancement des intérieurs. L'édification s'effectue sur une période de cinquante années. Le jardinier André Le Nôtre ou André Le Nostre (1613-1700) organise le jardin avec des magnifiques parterres dits "tapis de Turquie" qui enrichissaient les pelouses. L'architecte Jacques de La Guépière (1669-1734) terminera les travaux et fut chargé des agrandissements.

Le naturaliste Antoine Nicolas Dezallier d'Argenville (1723-1796) décrit le Château de Bercy dans son ouvrage : « *Voyage pittoresque des environs de Paris, ou Description des maisons royales, châteaux & autres lieux de plaisir, situés à quinze lieues aux environs de cette ville.* » : « *Le château de Bercy a été bâti par François Mansart. Une avant-cour qui donne sur le grand chemin, précède la cour, sur la gauche de laquelle sont les potagers. La droite est occupée par différents bâtiments fort réguliers & de bons goûts, destinés à des remises, écuries & logements d'officiers. Le dernier se nomme le petit château : on y voit un joli appartement de bains. Du côté de la cour, la face du bâtiment décrit une forme elliptique dans ses extrémités terminées par deux pavillons qui n'ont qu'un peu de saillie. Un ordre Ionique moderne s'élève dans le milieu à la hauteur du premier étage. Il soutient un fronton circulaire : ceux des pavillons sont triangulaires. Le vestibule présente une agréable décoration de pilastres Ioniques modernes, entre lesquels font des trophées de sculpture. Trois grands tableaux Snyders ornent la salle à manger : l'un représentant une chasse au cerf, l'autre une chasse au sanglier. Le troisième est un marché aux poissons, la mer se voit dans le lointain. Les figures de ce dernier paraissent être de Jouraans. Le vestibule sur le jardin renferme quatre grands tableaux de Carrey : à savoir :*

*I - La cérémonie du feu sacré que les Schismatiques Grecs font d'une manière très tumultueuse dans l'Église du Saint Sépulcre de Jérusalem. On y voit une prodigieuse quantité de figures. II - L'entrée de Charles-François Olier, Marquis de Nointel, Conseiller au Parlement, dans la ville Sainte : il fut nommé Ambassadeur de France à la Porte Othomane au commencement de l'année 1670. III - Son Audience chez le Grand Visir. IV - La Vue de Jérusalem. Le Marquis de Nointel paraît sur le devant de ce tableau, à pied, accompagné des personnes de sa suite, & conversant avec des Turcs.*

*La salle de la Comédie est ornée de quatre tableaux d'animaux, faits par un bon peintre. Le milieu & les pavillons de la façade du château sur le jardin, font avant-corps, & sont décorés de pilastres Ioniques au premier étage, & des frontons pareils à ceux du côté de la cour. Le parc planté sur les dessins de Le Nostre, contient environ neuf cent arpents : il est terminé par une longue terrasse que la Seine baigne de ses eaux. »*

